



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

MYLÈNE GERVAIS

Dédiée aux arts visuels



ROLAND PAILLÉ
roland.paille@renouveliste.qc.ca

Mylène Gervais est une artiste trifluvienne établie depuis 1997. Membre de l'atelier Presse-Papier, elle est graveuse de son métier. Mais son implication dans les arts se prolonge également dans l'enseignement. «Autant je peux être une artiste engagée, autant je pense être une enseignante dévouée pour les étudiants en arts.»

Par son enseignement, elle veut donner aux jeunes le goût de faire de l'art. «Je transmets une passion. J'essaie de leur faire voir comment l'art se transpose, où est rendue l'estampe aujourd'hui».

Notre Tête d'affiche enseigne au Cégep et à l'UQTR. Ajoutez

à cela une famille (reconstituée) de cinq enfants et vous avez une femme très occupée mais qui ne manque pas d'énergie... ni d'organisation. «Le temps est quelque chose d'extensible et j'ai 24 heures comme tout le monde», répond-elle sourire en coin, avant d'ajouter: «Ça demande un peu plus d'organisation.»

De plus, il y a deux ans elle a vécu une expérience hors de l'ordinaire quand le Cégep l'a prêtée au ministère de l'Éducation pour réécrire avec deux autres enseignantes tout le programme des arts visuels pour l'ensemble des cégeps. «Ça été une super belle expérience», se rappelle-t-elle.

Lorsqu'elle enfle son tablier pour réaliser des œuvres, c'est pour traiter des sujets qui lui tiennent à cœur.

«Souvent, quand je vais faire une production artistique, je vais m'intéresser à des sujets sociaux. Il y a une forme d'engagement de ma part pour décrier des faits qui socialement, pour

moi, sont inacceptables».

Ainsi, il sera question des conditions de l'être humain. Ses sujets de prédilection se regroupent sous le thème de la fragilité. «Je vais traiter de l'enfance, de sévices qui peuvent être faits aux enfants. Peut-être parce que je suis une maman. Mais j'ai déjà traité de la vieillesse, parce que les personnes âgées sont aussi fragiles. Je pense que chacun, à un moment donné de sa vie, peut être fragile. Mais l'être humain m'intéresse en général, sous toutes ses formes.»

Comme l'enseignement et la production remplissent une grande partie de son temps sur le plan professionnel, elle tient à continuer à évoluer dans ces deux sphères. «Si j'avais à choisir, je ne serais pas capable. Elles m'apportent toutes les deux, mais des choses différentes. Si je ne faisais que créer, je m'ennuierais. J'aime créer: ça me fait du bien et c'est une partie que je ne pourrais pas évacuer de moi. Mais l'ensei-

gnement me tient beaucoup à cœur. Le contact avec les jeunes m'oblige à me tenir constamment à jour sur ce qui se fait en art. J'ai toujours été en mode artistique, en mode création, et l'un ne nuit pas à l'autre. Au contraire, un nourrit l'autre. Et le fait que je sois une artiste qui a une production qui voyage contribue au fait que ce que j'enseigne à mes étudiants est vraiment proche de la réalité. Je ne suis pas déconnectée de ce qui se fait: je suis dedans à tous les jours».

Mme Gervais est grandement impliquée dans la promotion de l'art. «Tous les artistes de Presse-Papier deviennent ambassadeurs de l'atelier. Mais outre le sentiment d'appartenance à l'atelier, il y a aussi le désir de faire évoluer l'art, l'estampe. Quand on va quelque part, c'est sûr qu'on n'apporte pas dans nos bagages juste notre production. Il y a aussi toute l'expertise de Presse-Papier. Et comme je siège sur le conseil d'administration de la Biennale

internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, c'est sûr que j'apporte la Biennale avec moi, pour la faire connaître aux autres artistes. Et c'est ce qui fait que Trois-Rivières est extrêmement vivante, parce qu'on est beaucoup d'artistes dans la même situation: à vouloir promouvoir notre art, notre culture.»

Au chapitre des honneurs, elle a déjà reçu le Prix du Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre des Grands prix culturels de Trois-Rivières, de même qu'une mention d'honneur pour son enseignement au Cégep. •

Vous pouvez entendre l'interview avec notre Tête d'affiche dans l'émission matinale *Chez nous le matin*, animée par Frédéric Laflamme, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au *Téléjournal Mauricie* du dimanche.